

# Des binettes au JCPH

par Mary H. H. Ensom

Google, Wikipedia, binettes, URL... Ces mots qui ont envahi notre langue nous montrent bien que les technologies de l'information évoluent rapidement et ont une grande influence sur nos vies. Notre profession de pharmacien partage des similitudes de cette évolution.

Prenons, par exemple, les mots suivants : conciliation des médicaments, saisie électronique des ordonnances par les médecins, épreuves au lieu d'intervention, science de l'information pharmaceutique, base de données sur les médicaments consultables sur assistants numériques personnels, registres électroniques d'administration des médicaments, contrôle code-barres, pompes intelligentes, télépharmacie, observance thérapeutique, formation continue en pharmacothérapie présentée aux médecins par des pharmaciens, pharmaciens spécialisés en soins à domicile, équation dérivée de la modification de la diète dans la maladie rénale (« Modification of Diet in Renal Disease [MDRD] »), pharmacovigilance, pharmacogénomique, métabolomique, protéomique, p-glycoprotéine, analyse systématique, méta-analyse, téléanalyse, étude cas-témoins emboîtés, biais dit « du sujet immortel », confusion par indication, et toute la myriade de termes de la médecine fondée sur les données probantes, sans oublier les noms de nouveaux médicaments et les acronymes pour les essais cliniques. Tous ces termes n'existaient pas ou étaient très peu utilisés il y a une dizaine d'années.

Nous avons dans notre vocabulaire, selon l'année où nous avons obtenu notre diplôme et amorcé notre carrière, quelques-uns ou l'ensemble de ces termes. Et selon nos fonctions respectives, nous en avons appris quelques-uns au gré de nos tâches quotidiennes, alors que dans d'autres cas, nous avons dû saisir des occasions d'apprentissage pour en comprendre pleinement le sens. Quoi qu'il en soit, il est certain que nous ne pouvons compter uniquement sur ce que nous avons appris dans nos cours de pharmacie. Même aujourd'hui, les

diplômés, qui ont probablement reçu une formation de pointe sur les « interactions médicamenteuses modulées par le cytochrome P450 », les méthodes d'évaluation de la littérature sur les médicaments ainsi que les principes de base de la pharmacoépidémiologie et de la recherche fondée sur la pratique, découvriront de nouveaux termes et concepts à mesure que la pratique de la pharmacie évoluera.

La Société canadienne des pharmaciens d'hôpitaux, par le truchement du JCPH, d'activités éducatives et d'occasions de réseautage professionnel, est l'un des principaux fournisseurs de perfectionnement professionnel continu pour les pharmaciens actifs. En fait, presque tous les termes mentionnés plus haut ont été utilisés dans le Journal, à un moment ou à un autre au cours des années passées.

Je crois que le JCPH constitue un véhicule d'échange essentiel au développement continu de la pratique de la pharmacie dans les établissements de santé, à la fois sur un plan individuel pour chaque pharmacien, et sur le plan collectif pour l'ensemble de la profession. Il nous aide dans notre cheminement individuel d'éducation permanente. Il nous aide aussi à établir des liens avec d'autres professionnels de la santé, étant donné que beaucoup de ces nouveaux termes sont utilisés non seulement en pharmacie, mais dans le domaine des soins de santé en général.

Dans le présent numéro, par exemple, MacAulay et ses collègues, qui décrivent la réussite de la mise en œuvre de services de pharmacie clinique dans le contexte des soins à domicile, sont parmi les premiers à publier une recherche ayant trait à la participation des pharmaciens dans les soins à domicile au Canada (voir page 103). Bien que la plupart d'entre nous ayons grandi avec l'équation de Cockcroft-Gault (CG) et connaissions beaucoup moins bien l'équation MDRD, Dersch et McCormack innovent en nous présentant une

approche rationnelle, voir humoristique, pour évaluer la pertinence sur le plan clinique de la controverse entre l'équation CG et MDRD, et nous proposent une méthode pratique pour utiliser les estimations de la fonction rénale afin d'ajuster la posologie des médicaments éliminés par voie rénale (voir page 138). Avec un besoin grandissant d'améliorer le traitement de la pneumonie extrahospitalière, Kanji et ses collègues décrivent leur expérience en ce sens grâce à la mise en œuvre par des pharmaciens d'un système de formulaires d'ordonnances préimprimées (voir page 123). On trouve aussi dans le présent numéro des figures de proue de la profession qui débattent de façon éloquente le très actuel sujet de la conciliation des médicaments (voir page 149). Et la liste continue.

Aujourd'hui, plus que jamais, les pharmaciens de tous les établissements de santé effectuent des recherches fondées sur la pratique et mettent de l'avant des pratiques novatrices. En tant que l'un des moyens de communication de telles innovations, le *JCPH* est une

bonne façon pour ses lecteurs de rester au fait. Témoin de l'expansion de ces activités, le Journal publiera donc désormais six numéros à partir de son volume 2008.

Je vous invite, que vous soyez auteur, réviseur ou lecteur, ou un peu de tout cela, à jouer un rôle actif dans l'évolution de la profession.

---

**Mary H H Ensom**, Pharm. D., FASHP, FCCP, FCSHP, FCAHS, est professeure et directrice, Programme de doctorat en pharmacie, Faculté des sciences pharmaceutiques, et boursière universitaire distinguée, University of British Columbia, et spécialiste en pharmacie clinique, Children's & Women's Health Centre of British Columbia, Vancouver (Colombie-Britannique). Elle est également rédactrice en chef du *JCPH*.

**Adresse de correspondance :**

Dr Dr Mary H. H. Ensom  
Department of Pharmacy (0B7)  
Children's & Women's Health Centre of British Columbia  
4500 Oak Street  
Vancouver (C.-B.)  
V6B 6E4

**Courriel :** ensom@interchange.ubc.ca

